

■ ■ grüggüü güggg

COMMUNAUTÉ D'EXPLOITATIONS

Toujours plus haut avec la Holstein

PORCS

Phase de haute performance dans la maternité

FORS
KUNZ KUNATH

FORS
KUNZ KUNATH

Serons-nous bientôt contraints d'utiliser davantage d'engrais de synthèse?

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

Si cela ne tenait qu'à lui, l'OFAG ferait passer la limite maximale d'engrais de ferme de 3,0 à 2,5 par hectare UGBF. Est-ce vraiment un moyen de réduire la pollution de l'environnement ou n'est-ce pas plutôt un pas dans la mauvaise direction?

L'évaluation du flux d'éléments nutritifs de l'azote et du phosphore selon la méthode des UGBF est une méthode dépassée sur le plan technique et, qui plus est, inexacte. La méthode ne tient compte ni des différentes conditions de production (sols, topographie, cultures) ni des différents apports d'éléments nutritifs. En particulier pour ces derniers, l'alimentation des porcs à teneur réduite en protéines apporte de nouveaux éléments, dont cette méthode d'estimation a du mal à tenir compte. C'est pour cette raison que depuis de nombreuses années un bilan global est établi pour chaque exploitation agricole afin d'évaluer de manière fiable les flux des éléments nutritifs. Le principe est le suivant: ne pas apporter plus d'éléments nutritifs qu'on n'en prélève, afin que le bilan soit équilibré. Cette pratique correspond aux exigences des PER et empêche la surfertilisation des sols, ce qui n'est pas garanti avec la méthode des UGBF.

Nos analyses dans de nombreuses exploitations agricoles ont montré qu'une réduction à 2,5 UGBF pénaliserait les engrais de ferme au profit des engrais de synthèse. En d'autres termes, cela signifie qu'il faudrait acheter des engrais de synthèse pour pouvoir fournir aux cultures les éléments nutritifs nécessaires. Mais en même temps, on serait obligé de faire reprendre les surplus d'engrais de ferme. Une étude réalisée par Agroscope en 2017 confirme également que les exploitations herbagères, de la région de plaine notamment, seraient contraintes d'utiliser des engrais de synthèse au lieu de leurs propres engrais naturels dans une région vouée à la culture fourragère. Une étude réalisée à la demande de l'Office fédéral de l'environnement montre même qu'il faut une quantité d'éléments nutritifs équivalente à 3,0 UGBF pour couvrir les besoins des principales cultures, particulièrement dans la production fourragère. Une réduction de 3,0 à 2,5 UGBF par hectare entraînerait donc une augmentation massive du trans-

port de lisier et de l'utilisation d'engrais de synthèse. Or, il faut beaucoup d'énergie pour produire et importer ces derniers. Selon les calculs de l'OFAG, environ 15'000 exploitations dont les éléments nutritifs sont équivalents à 245'000 UGBF seraient concernées et devraient faire reprendre leurs engrais de ferme. Les spécialistes parlent de 1,4 million de mètres cubes d'engrais de ferme liquides. Les transports d'éléments nutritifs généreraient des émissions de CO² indésirables. De plus, les engrais de synthèse sont un piètre substitut aux engrais naturels qui forment l'humus. Au total, cela entraînerait des coûts de 15 à 20 millions de francs. Ces calculs n'incluent pas le coût de remplacement des éléments nutritifs par l'achat d'engrais de synthèse importés.

Une réduction de 3,0 à 2,5 UGBF par hectare entraînerait une augmentation massive du transport de lisier et de l'utilisation d'engrais de synthèse

La réduction de 3,0 à 2,5 UGBF par hectare, telle qu'elle est prévue dans la PA 22+, n'a donc aucun sens ni sur le plan écologique ni sur le plan économique! Évacuer du lisier pour avoir recours aux engrais de synthèse est une stratégie qui échappe à toute logique!



Peter Stadelmann,
Directeur

FORS a l'aliment adapté pour presque tous les oiseaux



Un mélange optimal à base des bonnes graines – produites en Suisse – pour le bien-être et la santé de vos animaux.

FORS est connu pour ses aliments complets et complémentaires efficaces et peu coûteux pour une alimentation optimale des animaux de rente. La viande, le lait, les œufs et la laine sont les produits de la production indigène suisse durable de nos chers clients agriculteurs. Sous la marque FORS, la société Kunz Kunath SA produit et vend également une large gamme d'aliments pour divers animaux qui sont élevés pour le plaisir et les loisirs. Ainsi, les propriétaires de lapins et de chevaux, ainsi que les amis des camélidés d'Amérique du Sud ou des cochons d'Inde, trouveront dans la vaste gamme FORS des aliments complémentaires éprouvés pour leurs protégés. Les amis des oiseaux d'ornement peuvent également compter sur les aliments FORS depuis des décennies. La gamme diversifiée de produits FORS contient le mélange optimal de graines, céréales et autres ingrédients pour les perruches, les grandes perruches, divers perroquets et canaris, mais aussi d'autres oiseaux exotiques, les pigeons, les oiseaux sauvages, les oiseaux d'ornement et les oiseaux d'eau.

La gamme d'aliments est complétée par diverses spécialités dans le domaine de l'alimentation et de la litière.

AVEC LES PRODUITS FORS, VOUS BENEFICIEZ DE PLUSIEURS AVANTAGES:

- Des mélanges de qualité composés par des experts
- Des produits fabriqués en Suisse
- Une large gamme de produits pour diverses espèces animales
- Un système de commande simple et un magasin en ligne sur le site www.fors-futter.ch/fr/shop
- Un service de livraison à domicile avec un tarif dégressif en fonction des quantités
- Des conditions de retrait agréables dans nos points de vente à Burgdorf et Weinfelden ainsi qu'auprès de nombreux revendeurs dans toute la Suisse

Nous vous recommandons de vous rendre sur notre site www.fors-futter.ch/fr/shop et d'utiliser la boutique en ligne.

Felix Aellig



Toujours plus haut avec la Holstein



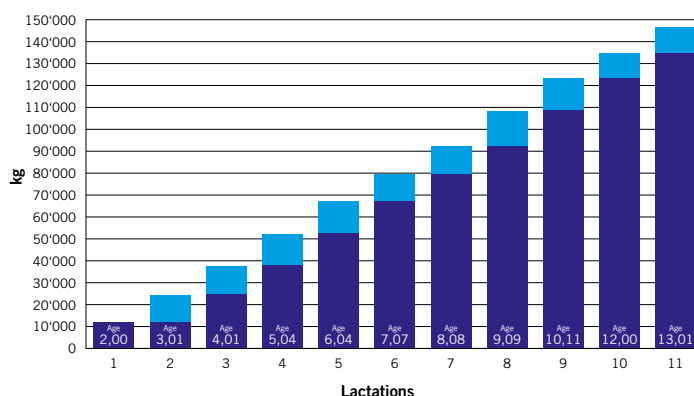
Christian Walker (à gauche) avec le père Erich Walker (au milieu) et le consultant FORS Thomas Cooch (à droite)

Erich et Christian Walker sont des éleveurs enthousiastes de Holstein, ce qui explique que Christian soit président de la Fédération Holstein de Soleure. Pour eux, l'élevage intensif est la clé du succès. Ils sont particulièrement fiers de leur vache Michaela, qui est l'un des cinq animaux les plus performants de la Fédération d'élevage.

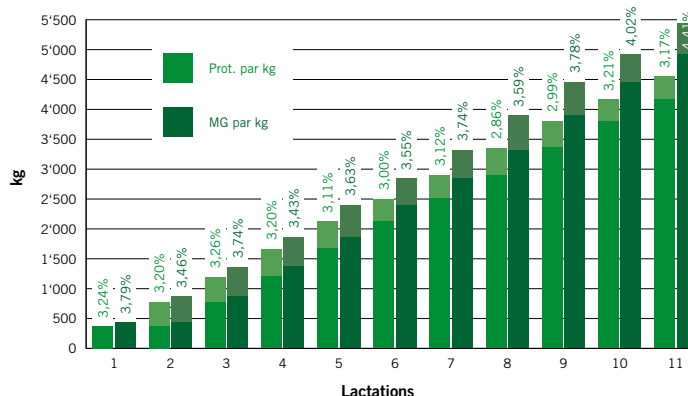
SUCCE DE LA SELECTION AVEC DES ANIMAUX DU PROPRE ELEVAGE

Un âge de 23–24 mois au premier vêlage nécessite un élevage intensif. Pour y parvenir, la famille Walker mise sur un four-

rage de base de qualité. Afin d'inciter les veaux à manger, les exploitants leur donnent dès que possible l'aliment pour veaux d'élevage FORS 2332.00. Afin d'élargir la base de sélection, ils utilisent systématiquement du sperme sexé sur les jeunes animaux. Pour les animaux qui ne sont pas utilisés pour la reproduction, ils utilisent des races d'engraissement (Simmental et Blanc-Bleu). Ils élèvent plus d'animaux qu'il n'en faut pour leur propre élevage. La famille Walker étant connue pour la performance de ses animaux, ces derniers se vendent facilement dans les mises.



Rendement laitier de la vache Holstein Michaela



Constituants du lait de la vache Holstein Michaela

LES MEILLEURES CONDITIONS POUR LES VACHES LAITIÈRES

Les vaches laitières sont détenues dans une étable lumineuse et aérée, qui a été construite en 2014. Le système moderne de stabulation offre plusieurs avantages à la famille Walker: l'ammoniac stagne moins à l'intérieur du bâtiment, les vaches bénéficient de la lumière naturelle et les animaux ont l'air de se sentir bien. Le confort des vaches est important pour la famille Walker. Les vaches se couchent sur un matelas de



Erich Walker avec la vache Michaela

paille et de chaux bien entretenu. Pour stimuler la santé des onglons, Erich et Christian utilisent des micro-organismes depuis deux ans. Depuis lors, une diminution de Mortellaro a pu être observée. Leur vache Michaela occupe actuellement la cinquième place du classement de production laitière dans la Fédération d'élevage. Cette vache laitière Holstein de race pure a déjà produit 155'000 kg de lait.

L'ELECTRICITE: UNE AUTRE BRANCHE DE PRODUCTION

Chaque année, la famille Walker produit en moyenne 300'000 kWh d'électricité grâce à son installation photovoltaïque montée sur le toit de la nouvelle étable. Un ménage de quatre personnes a besoin d'environ 4'500 kWh par an. Par conséquent, cette installation pourrait alimenter environ 65 ménages de cette taille. Bien qu'une installation photovoltaïque soit une très bonne chose à long terme, le nettoyage d'un tel système ne doit pas être sous-estimé. Il est nécessaire pour obtenir un rendement correct et constant. En outre, la communauté d'exploitations entre générations des Walker forme également deux apprentis et possède une exploitation d'estivage.

Lors de notre visite d'exploitation, nous avons posé quelques questions à Erich Walker:

QUELS ALIMENTS UTILISES-TU?

J'ai essayé de nombreux aliments et je suis satisfait des produits FORS. En fait, aucun moulin ne fait de mauvais aliments. Lorsque Thomas Cooch a commencé son travail au service commercial de Kunz Kunath SA, j'ai demandé une offre. Thomas était déjà quelqu'un que nous apprécions auparavant. La qualité des différents composants des aliments de Kunz Kunath SA nous a convaincus. De plus, le décompte pour les achats des céréales fourragères est une solution correcte!

QUE POUVONS-NOUS AMELIORER?

C'est une bonne question, les aliments me conviennent. Si nous avons une question et avons besoin de conseils, Thomas Cooch est immédiatement disponible. Nous apprécions Thomas en tant que personne et consultant, s'il pouvait venir prendre un café plus souvent, nous l'apprécierions bien sûr.

QU'EST-CE QUI CARACTERISE LA COLLABORATION AVEC LA SOCIETE KUNZ KUNATH SA?

La confiance mutuelle et l'honnêteté. Lorsque j'ai une question, je reçois toujours une bonne réponse. Vous êtes bien équipés, Thomas a toujours une bonne vue d'ensemble grâce à la tablette et si je commande un autre aliment qu'à mon habitude, il me téléphone pour être sûr que ce n'est pas une erreur.

Dario Zaugg



Phase de haute performance dans la maternité – Détails importants pour l'alimentation de la truie allaitante



Quelle phase de l'alimentation de la truie est particulièrement délicate? La plupart répondront que c'est la période autour de la mise-bas. C'est correct. Mais que se passe-t-il après la mise-bas? Les animaux entrent dans leur «phase de haute performance». La truie doit en effet non seulement se remettre de la mise-bas, mais aussi nourrir, par exemple, 14 petits porcelets. Sans parler du moment où ces 14 porcelets auront trois semaines. On oublie souvent que la période d'allaitement peut également être une phase très délicate. Pour la truie, cette période est particulièrement éprouvante et donc d'une grande importance.

COURBE D'ALIMENTATION – UN JEU D'ÉQUILIBRISTE

La plupart des éleveurs connaissent le problème: la truie doit manger autant que possible pour assurer une bonne production de lait, mais la quantité que cela représente est tout simplement trop importante. C'est pourquoi l'établissement d'une courbe d'alimentation pour la période d'allaitement est un jeu d'équilibriste. Différents facteurs doivent être pris en compte. L'augmentation des besoins au début de la période d'allaitement est toutefois indépendante de ces facteurs. Si la truie est en pleine forme après la mise-bas, elle recevra jusqu'à 2 kg de nourriture les deux premiers jours. Ensuite, la quantité d'aliments peut être augmentée d'environ 0,5 kg par jour. L'important est de surveiller en permanence l'état de santé de la truie. Si elle hésite à venir à l'auge ou s'il reste de la nourriture, la quantité d'aliments doit être réduite immédiatement. Souvent, les animaux mangent plus que leurs besoins environ une semaine après la mise-bas. C'est pourquoi il est conseillé d'augmenter la quantité d'aliments un peu plus

lentement à partir de ce moment ou même de ne plus l'augmenter pendant deux à trois jours. En principe, il faut partir d'une courbe d'alimentation dont la valeur cible est de 100 MJ. Le sommet de la courbe devrait être atteint 14 jours après la mise-bas. Les porcelets ont besoin de plus en plus de lait à mesure qu'ils grandissent, c'est pourquoi le potentiel de production de la truie est particulièrement important. On peut considérer qu'il faut 5 MJ EDP en moyenne par porcelet. Avec 14 porcelets, la quantité d'aliment distribuée à 14 jours devrait donc apporter 110 MJ EDP.

CONDITION – ÉVITER LES PERTES DE POIDS IMPORTANTES

Pendant la période d'allaitement, une attention particulière doit également être accordée à la variation de poids de la truie. Celle-ci ne devrait pas perdre plus de dix pourcent de son poids. Si la condition physique est évaluée à l'aide de la notation de l'état corporel (NEC), la fluctuation ne devrait pas dépasser un demi-point. Le NEC d'une truie se situe dans la fourchette optimale à une note de 3 (voir figure 1). Les différents niveaux d'évaluation à l'aide du NEC sont énumérés dans la figure 2. Si une truie arrive déjà trop maigre à la maternité ou si elle doit allaiter beaucoup, elle peut tout à fait manger un peu plus. Mais pourquoi les animaux ne devraient-ils pas être trop maigres après le sevrage? La graisse corporelle revêt une importance particulière en tant qu'organe de stockage des hormones de fertilité endogènes. Ce sont surtout les œstrogènes qui sont liés au tissu adipeux, mais la leptine est également une hormone produite dans le tissu adipeux. Toutes ces substances jouent un rôle important dans le déclenchement des chaleurs et de leur manifestation, ainsi que dans le

développement et le maintien de la gestation. Si une truie est trop maigre après le sevrage, cela peut avoir un effet négatif sur sa fertilité.

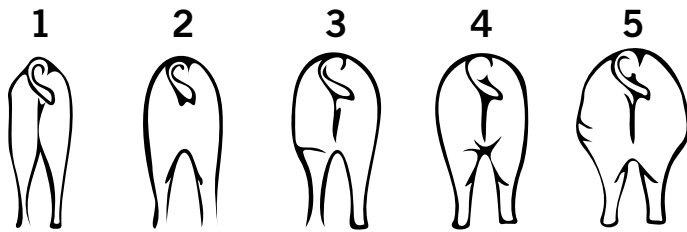


Figure 1: Évaluation de l'état corporel à l'aide du NEC

NFC	État corporel	Description	Forme du corps
5	Très gras	Hanches et colonne vertébrale largement recouvertes de graisse	Charnu, avec des bourrelets
4	Couverture de graisse très nette	Hanches et colonne vertébrale impossibles à sentir à la palpation	Tendance aux bourrelets
3,5	Couverture de graisse moyenne	Hanches et colonne vertébrale difficiles à sentir à la palpation	Rond
3	Normal	Hanches et colonne vertébrale peuvent être palpées avec une légère pression	Légèrement rond
2,5	Mince	Hanches et colonne vertébrale peuvent être palpées sans pression	Légèrement rond, mais plat sur les côtés
2	Très mince	Hanches et colonne vertébrale bien visibles	Côtes/apophyses de l'épine dorsale sont faciles à palper
1	Décharnée	Hanches et colonne vertébrale très bien visibles	Squelette

Figure 2: Gradations dans l'évaluation de l'état corporel à l'aide du NEC

L'EAU – LE NUTRIMENT LE PLUS IMPORTANT

De nombreuses fonctions de l'organisme ne fonctionnent correctement que si l'approvisionnement en eau est suffisant. Néanmoins, de nombreuses exploitations négligent la disponibilité et la qualité de l'eau. La liste ci-dessous récapitule les points les plus importants en matière d'approvisionnement en eau:

- Vérifier la qualité de l'eau en prélevant des échantillons
- Éviter les conduites en cul de sac
- Vérifier et optimiser le débit par minute
- Proposer de l'eau supplémentaire dans les auges

Au total, une truie allaitante devrait boire au moins 25 à 30 litres d'eau par jour. Lorsque les températures sont élevées, cette quantité peut même doubler. Il est donc recommandé de distribuer de l'eau supplémentaire dans les auges, surtout en été. Pour inciter les truies à boire, on peut ajouter à l'eau 2 dl de vinaigre de pomme FORS 8514.00 par animal. La plupart des porcs sont très friands de vinaigre et boivent ainsi plus facilement l'eau.

Le débit doit être compris entre deux et trois litres par minute pour les truies. C'est important pour que la truie n'ait pas besoin de trop de temps pour absorber suffisamment d'eau. Si l'on considère que le besoin en eau de la truie est de 30 litres par jour, il lui faut au moins dix minutes pour y subvenir. Si la truie a besoin de deux fois plus de temps parce que le débit est trop faible, elle perdra patience et ne boira donc pas suffisamment.

OBSERVATION DES ANIMAUX – ESSENTIELLE MÊME APRÈS LA MISE-BAS

Au moment de la mise-bas, presque aucun éleveur n'oubliera d'observer ses bêtes. Pendant cette phase, l'éleveur passe beaucoup de temps dans la porcherie de mise-bas. Mais au-delà des premiers jours qui suivent la mise-bas, il ne faut pas négliger cet aspect. La truie doit fournir de hautes performances afin de pouvoir allaiter suffisamment ses porcelets. La détection précoce des problèmes de métabolisme est essentielle pour que la mère puisse se rétablir rapidement. Si la truie est réticente à se lever pour se nourrir ou si les fèces sont molles, ce sont les premiers signes qu'elle mange trop. Si en tant qu'éleveur, vous savez reconnaître ces signes à temps, la truie se rétablira plus rapidement, et la phase de hautes performances qu'est l'allaitement sera un succès.

Ursula Tröhler



1ÈRE PARTIE: PHASE DE DÉMARRAGE

Du veau à la vache – avec méthode!

Phase de démarrage
0–5 mois

Post-sevrage
5–8 mois

Puberté
8–14 mois

Gestation
14–24 mois

L'objectif d'une production laitière rentable est d'avoir des vaches laitières à haut rendement tout au long de leur vie. Les essais sur le terrain montrent que les bovins qui grandissent rapidement sans accumuler de graisse obtiennent des rendements plus élevés tout au long de leur vie. Pour ce faire, l'élevage doit être systématique. A travers une série de trois articles, nous vous présenterons notre concept d'élevage.

MESURABLE ET CIBLÉ

Pour obtenir un animal de la taille souhaitée au vêlage, les six premiers mois ne sont pas les seuls à être importants. C'est toute la période d'élevage qui est cruciale pour obtenir une vache laitière productive. Notre concept divise l'élevage en quatre phases et suit une stratégie d'alimentation optimale adaptée à votre exploitation pour atteindre les objectifs suivants.

PHASE DE DÉMARRAGE: LA BASE DU SUCCÈS

C'est au cours des cinq premiers mois que nous posons les bases qui détermineront la réussite de l'élevage. Les erreurs commises au cours des premières semaines ne peuvent être corrigées qu'au prix de grands efforts.

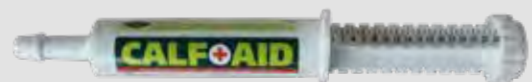
L'accent est mis sur les éléments clés suivants:

1. Démarrage optimal dès les trois premiers jours
2. Accroissements journaliers sûrs et élevés
3. Stimulation du développement de la panse

Les débuts dans la vie sont décisifs pour un veau et son développement jusqu'à la première lactation. En absorbant le colostrum dans les premières heures, le veau reçoit de la mère les anticorps nécessaires. Cependant, même ainsi, 25 pourcent des veaux nouveau-nés présentent une carence en fer et en vitamines. Il est possible d'y remédier en administrant aux veaux une pâte prévue à cet effet.

CONSEILS POUR BIEN DÉMARRER DANS LA VIE:

- Les veaux doivent boire une quantité de colostrum équivalente à dix pourcent de leur poids au cours des douze premières heures.
- Contrôler la qualité du colostrum.
- Immédiatement après la première consommation de colostrum, administrer une seringue de FORS 2890.00 CalfAid. Injecter le plus profondément possible derrière la langue.

**UNE CROISSANCE SAINE ET FORTE**

Pendant la période d'allaitement, il est important d'utiliser au mieux le potentiel de croissance des veaux. Il est possible de donner aux veaux de grosses quantités de lait sans déclencher de problèmes digestifs si elles sont administrées correcte-

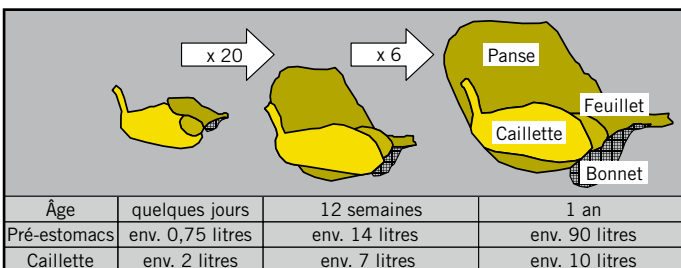
ment. Afin d'accroître la sécurité pendant cette phase importante, nous recommandons l'utilisation de nos produits FORS 2883.00 Milkshake et FORS 2893.00 Milkshake C-Guard. D'une part, le lait est enrichi en oligo-éléments et en vitami-



nes, qui ne sont pas disponibles en quantités suffisantes, et d'autre part, le mélange d'acides breveté permet de prédigérer le lait. Cela permet de réduire les diarrhées et d'augmenter l'accroissement journalier des veaux.

LE DÉVELOPPEMENT DES RUMINANTS

L'absorption précoce de fourrage est l'élément clé pour stimuler le bon fonctionnement de la panse. Avec la bonne composition de la ration, le volume de la panse est augmenté et la structure de sa paroi se développe bien de façon à pouvoir absorber autant d'éléments nutritifs que possible.



Développement de la panse

Le développement de la paroi de la panse est favorisé par l'ingestion d'amidon contenu dans les céréales. Une paroi de panse à la structure bien développée peut absorber deux fois plus d'éléments nutritifs.

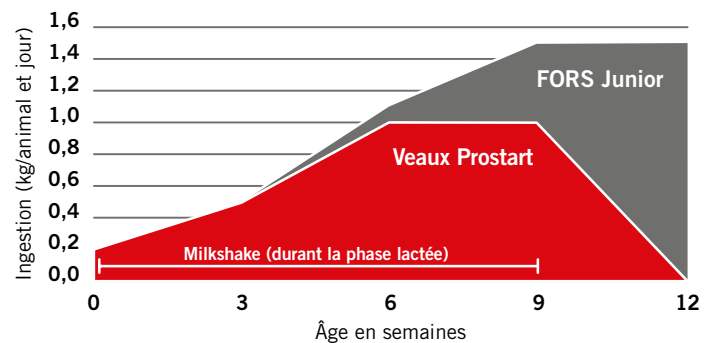
Cependant, la distribution d'une quantité trop importante de concentrés riches en amidon entraîne une suracidification de la panse et peut causer de graves dommages. Comme la vache, le veau a également besoin d'aliments structurés pour réguler la panse. Les fourrages grossiers servent également à augmenter le volume de la panse.

FORS 2330.00 PROSTART

Afin de favoriser la prise de nourriture la plus précoce possible, nous avons développé le nouvel aliment d'élevage FORS 2330.00 Prostart, très appétant. Il est administré à volonté avec du foin et du lait entier. La combinaison d'hydrates de carbone très digestes provenant de grains de maïs soufflés et de flocons de céréales favorise la formation des villosités de la panse. Les supports de cellulose et la luzerne préparent parfaitement la panse à la digestion des fourrages grossiers. Les granulés qu'il contient apportent des protéines très digestes pour une croissance optimale. En outre, l'aliment se compose également d'additifs pour stimuler et protéger l'appareil digestif.

PASSAGE À LA PHASE SUIVANTE SANS LE CHOC DU SEVRAGE

L'aliment FORS 2330.00 Prostart soutient parfaitement les veaux pendant les douze premières semaines. Afin de continuer à exploiter le potentiel de croissance élevé des veaux après le sevrage, les granulés de l'aliment FORS 2330.00 sont utilisés comme aliment de transition pour la prochaine phase. La transition vers l'aliment d'élevage FORS 2333.00 Junior W4 se fait en continu après neuf à douze semaines. De cette manière, il n'y a pas de changement notable dans l'alimentation des animaux, mais les besoins croissants en protéines et en subs-



tances actives de la phase suivante sont tout de même pris en compte. La deuxième partie de cette série d'articles traitera des besoins jusqu'à la fécondation.

Philippe Savary



Engraissement de dindes à la ferme



Des dindes dans la cour de récréation (source: Peter Röthlisberger, Siselen)

Les dindes ont des besoins alimentaires spécifiques. Des fièvres liquides et la maladie dite de la tête noire sont souvent responsables d'une diminution des performances ou de pertes d'animaux. Afin de maintenir les animaux en aussi bonne santé que possible avec des performances de croissance optimales, le concept d'alimentation FORS pour les dindes d'engraissement comprend deux phases.

ALIMENTATION

L'idéal est d'acheter les jeunes animaux à l'âge de six semaines dans des exploitations d'élevage spécialisées. L'aliment d'engraissement FORS 2125.00 garantit une bonne santé à ces animaux – de la 6^e à la 14^e semaine environ – et permet d'obtenir les accroissements journaliers recherchés. Pour prévenir la coccidiose, cet aliment contient un coccidiostatique, c'est pourquoi il ne doit pas être utilisé jusqu'à l'abattage (délai d'attente d'au moins un jour). La consommation d'aliments est d'environ 14 kg par dinde et 20 kg par dindon. À partir de la 15^e semaine, l'aliment pour dindes FORS 2119.00 convient parfaitement. Pendant cette période, la teneur en protéines diminue légèrement, alors que la teneur en graisses augmen-

	FORS 2125.00	FORS 2119.00
Structure	Miettes	Miettes
Protéine brute	19 %	20 %
Matière grasse brute	6,5 %	3,4 %
Cellulose brute	3,2 %	3,5 %
Cendres brutes	7,4 %	8,2 %
Lysine	13 g/kg	13 g/kg
Méthionine	6,3 g/kg	4,5 g/kg
Coccidiostatiques	Oui	Non
Sacs	25 kg	25 kg

te. On estime la consommation à 2,5 kg par animal (dinde et dindon) par semaine.

DURÉE DE PRODUCTION

La période de production varie considérablement selon l'hybride et le sexe. Chez les hybrides blancs, une dinde est abattue à l'âge de 16 semaines à environ 9 kg et les dindons sont prêts pour l'abattage à 21 semaines avec un poids

CHIFFRES CLÉS DE L'ÉLEVAGE PROFESSIONNEL DE DINDES*:

Densité d'occupation maximale	De l'âge de 6 semaines jusqu'à l'abattage: 36,5 kg PV/m ² (ce qui correspond à environ 2–3 mâles ou 4–5 femelles par m ²)
Place d'alimentation	En libre accès Une place d'alimentation appropriée (bord d'environ 10-15 cm de hauteur) permet de réduire le gaspillage de nourriture
Eaux de boisson propre	En libre accès
Climat du poulailler	Poulailler sec et sans courant d'air, la température ne doit pas être inférieure à 5 °C
Litière de qualité	Paille entière, pellets de paille ou paille coupée/hachée (exempte de mycotoxines), copeaux de bois
Perchoirs surélevés	SST: À partir du dixième jour de vie au plus tard, les dindes doivent disposer de possibilités de repli suffisantes dans le poulailler (p. ex. bottes de paille) ainsi que de perchoirs surélevés adaptés au comportement et aux capacités physiques des animaux. Les perchoirs surélevés ne sont pas pris en compte dans la surface praticable.
Détention SRPA	Pas de sortie par mauvais temps L'aire à climat extérieur représente 20 % de la surface du poulailler et la pâture correspond au double de la surface du poulailler

*Ces chiffres sont également parfaits pour les effectifs moindres.



Dinde (source: Peter Röthlisberger, Siselen)

d'environ 20 kg. Les hybrides plus légers, tels que les dindes brunes, sont un peu plus extensifs et ont donc un poids d'abattage plus faible.

FORME DE DÉTENTION

Comme dans la plupart des exploitations professionnelles de dindes, les petits troupeaux de dindes sont généralement élevés en plein air. En plus des aliments composés, les animaux robustes de l'élevage en plein air se nourrissent d'herbe, de graines et d'organismes vivant dans le sol. Afin de leur assurer une digestion régulière, les dindes devraient disposer de sable ou de grit. Le poulailler ainsi que les pâturages doivent être protégés des renards et des fouines. La meilleure solution est une clôture en grillage d'au moins 1,5 mètre de haut. En outre, des éléments de structure tels que des arbres, des abris pour l'ombrage et des bains de sable sont importants pour la protection et l'occupation des animaux à l'extérieur.

Romina Waldvogel





Bernet, Istighofen



Zemp, Menznau



Neuenschwander, Auswil



Kuratli, Münchenbuchsee



Wenger, Winterthur



Portmann, Langenbruck



Zumbrunnen, Bertschikon



Raymann, St. Gallenkappel



Schwaller, Biberist

P.P.
3401 Burgdorf 1

Post CH AG

grüggüü
güggü

Kunz Kunath AG
Kirchbergstrasse 13
3401 Burgdorf

